

avec une générosité et un courage propres à lui mériter les bénédictions de Dieu les plus abondantes. Aussi le Seigneur se plut-il à le combler de ses grâces, et le Frère Marie-Ephrem, c'est le nom qu'il portait en religion, devint bientôt un religieux parfait. Il était touchant de voir un jeune homme du monde, d'une complexion délicate, couvert de vêtements grossiers, la tête rasée, se livrer aux travaux les plus rudes et aux exercices les plus pénibles, avec une ardeur qui le rendait un modèle pour ses Frères. Mais ses forces ne répondirent pas à cette ardeur. Après avoir observé très-rigoureusement le Carême, il fut atteint d'une maladie de poitrine, dont il ne se dissimula pas la gravité. Pendant trois mois qu'elle dura, il donna de grands exemples de patience et de soumission à la volonté divine. Enfin, il mourut dans la paix du Seigneur, le 16 juillet 1841. Heureux d'avoir été fidèle à la voix de la grâce, qui l'appelait à la vie religieuse! Avant sa profession, il avait eu la consolation d'apprendre que sa cousine Eliza de Céret était entrée chez les Trappistes de Lyon, où elle est maintenant maîtresse des novices. Mademoiselle Ferrer, étant sur le point de se marier, après la mort de son frère prit la résolution sublime de rejoindre sa cousine à Lyon, y reçut l'habit, et y mourut peu de temps après, ayant fait ses vœux à ses derniers momens.

Cette Vie est écrite d'un style simple, mais assez correct et coulant. Elle se fait lire avec plaisir. L'auteur a gardé l'anonymat; nous croyons cependant savoir qu'elle est d'un novice d'Aiguebelle, qui s'est découvert sans y penser, en disant *nos Pères* dans un endroit du livre. Nous lui ferons le reproche de négliger les dates, et de n'avoir pas même indiqué l'année de la mort de F. Marie-Ephrem; aussi n'est-ce que par conjecture que nous avons indiqué 1841. Nous conseillerions surtout la lecture de cet ouvrage aux jeunes gens qui, ayant été élevés dans la piété, l'ont tout-à-fait abandonnée. Il s'y trouve de bonnes réflexions sur l'état religieux, et sur le tort qu'ont certains directeurs de détourner les fidèles de cette sainte profession.

BULLETIN.

Arrivée de l'Hibernia. — Arrivée du Gouverneur. — Retraite pastorale. — Consécration épiscopale. — Bénédiction de la chapelle de la Providence; consécration de l'autel. — M. Tanner et les prêtres. — Toujours les théâtres.

Le steamer *Hibernia*, parti de Liverpool le 4 est arrivé à Boston jeudi 17, à 10 heures. Les nouvelles de l'Irlande et de l'Espagne sont comme de coutume les plus dignes d'intérêt. En Irlande O'Connell progresse, selon l'expression des journaux anglais. Partout il est reçu en triomphe, et chaque jour il devient plus embarrassant pour l'Angleterre. Au parlement il y eut beaucoup de paroles dépensées à cette occasion, et peu ou point de résultats. Le ministère est plus embarrassé et plus indécis que jamais. Il vient de perdre un organe dans le *Times* de Londres, qui s'est déclaré son adversaire. La contribution pour le rappel a produit comparativement cette année 14 mille louis de plus que l'année dernière dans un seul quartier. Le sud du pays de Galles est pour ainsi dire livré au pouvoir des Rébeccaïtes, qui ont battu les forces du gouvernement et qui défient audacieusement l'autorité. Les districts manufacturiers sont dans une agitation formidable. — En Espagne la révolte ne compte qu'à des victoires; ses progrès et son prochain triomphe ne sont plus douteux. Les révoltés sont venus le 15 juillet jusque dans les faubourgs de la capitale où ils ont soutenu un combat contre les troupes; on n'en donne pas le résultat définitif. Seulement Mendizabal, le juif-ministre de la catholique Espagne, a déclaré qu'il voulait placer la reine au centre de l'armée et tenter une évasion. Les ambassadeurs qui s'y opposaient n'ont pu s'accorder sur les mesures à prendre. Pendant les pourparlers, le ministre leur fit savoir que s'ils mettaient obstacle à son dessein, il leur expédierait leurs passe-ports, et que s'ils restaient à Madrid après cette démarche, ils seraient massacrés. On ne connaissait pas le résultat de ces discussions diplomatiques. Les troupes de l'opposition attaquèrent le 21 Tarra-gone où elles rencontrèrent l'armée du général Seoane. Celle-ci se rangea du côté des insurgés et le général ainsi que le fils de Zurbarano furent faits prisonniers. Alors la ville se rendit aux assiégeants. Durant tout le tems écoulé depuis les dernières nouvelles d'Espartero, poursuivi par des troupes de paysans et entouré de son armée, n'eut ni le courage ni la volonté de se retourner et de tirer son épée. Il a ajouté la lâcheté à ses autres crimes, et il est méprisé même par ses partisans. L'ambassadeur anglais lui conseilla lui-même d'abdiquer: peut-être qu'en ce moment ce n'est plus son abdication mais sa vie qu'on lui enlève.

Nous avons traduit ce résumé des journaux anglais de cette ville, car nous n'avons pas encore reçu nos paquets d'Europe. Ce qui est sûr, c'est que toutes ces nouvelles si défavorables à l'Angleterre, ne peuvent être exagérées; ce sont les journaux les plus favorables à la cause du ministère Peel et d'Espartero qui nous les donnent.

Mgr. de Sydine a promu à l'ordre du diaconat M. P. Doryal, dimanche à 5^h heures, à l'église cathédrale de Montréal.

On doit se souvenir que c'est aujourd'hui à une heure que s'ouvrira le Bazar de la Providence.

Notre vénérable et savant confrère M. MacDonald, V. G. et éditeur du *Catholique d'Hamilton*, est en ce moment à Montréal. Il annonce qu'il va suspendre la publication de son intéressant journal. Cette nouvelle ne manquera pas d'affliger les catholiques.

MM. Barret et Morisson, missionnaires des townships de l'Est sont arrivés samedi à Montréal. Ils sont comme de coutume très-satisfaits des succès de leur mission. Il est à regretter seulement que chacun des postes qu'ils visitent n'ait pas son missionnaire fixé là pour toujours, il y ferait beaucoup plus de bien encore. C'est le regret général exprimé dans les missions des townships. M. Desautels, missionnaire à Aylmer, arrivé aussi la semaine dernière, fait les mêmes rapports des missions de l'Ottawa. Il faut espérer que le nombre des prêtres devenant plus grand, il sera possible de pourvoir à ces besoins.

Son Excellence le Gouverneur-Général est arrivé hier soir à Montréal. Le maire de la ville, les autorités et les corps constitués, ainsi que les diverses sociétés avec leurs bannières et les troupes de la garnison étaient allés à sa rencontre vers 3 heures. Un arc de triomphe avait été dressé dans la rue Notre-Dame. Mais ce fut qu'à 9 heures qu'il arriva, ce qui ne permit pas de réception solennelle; car le cortège ne l'attendait plus ce jour-là s'étant presque entièrement dispersé.

La retraite pastorale commencera aujourd'hui au collège de cette ville. Les exercices, présidés par Mgr. de Montréal, seront dirigés par M. De Charbonnel, prêtre de St. Sulpice.

La consécration épiscopale de Mgr. Phélan eut lieu dimanche à l'église paroissiale. La cérémonie commença à huit heures et ne finit qu'à une heure moins un quart. Mgr. de Montréal fut l'évêque consécrateur; nos évêques de Sydine et de Toronto assistèrent l'évêque élu, et Mgr. de Kingston, encore affaibli par la maladie, assista de son trône. Voici les noms de MM. les officiers: archidiaque, M. Manseau, V. G.; diacone d'honneur, MM. St. Germain et Dumoulin; diacone et sous-diacone d'office, MM. McDunnagh et Desautels; grand-chantre, M. Arraud; chantres en chappes, MM. Grandjon, Perrault, Marcellin et Bourassa, frère novice de la congrégation des Oblats. Un nombreux clergé de la ville et des environs, plusieurs prêtres des diocèses de Québec et de Kingston, et tout le chapitre en corps se pressaient à cette sainte cérémonie. La foule était si nombreuse que cette immense église eut peine à la contenir. On se servit pour la première fois des ornemens donnés à l'occasion du baptême des cloches: ils sont magnifiques et de bon goût, ils ont plus d'éclat que ceux que possédait déjà cette église, quoique ceux-ci soient bien plus riches. M. O'Brien prêcha successivement en français et en anglais sur la mission, la dignité et la puissance d'un évêque. Il termina en félicitant et en remerciant au nom de la religion la vénérable société de St. Sulpice qui avait formé et donné tant de pontifes à l'Église. Le grand empressement des Irlandais à accourir à cette cérémonie témoignait éloquentement de l'estime et de l'amour qu'avait su se gagner celui qui fut si longtemps leur pasteur, celui que tous les cœurs bénissaient au moment où il recevait du ciel sa sublime consécration. On a regretté que les excellens chœurs de musique qui se firent remarquer à plusieurs solennités dans cette église fissent défaut en cette occasion.

Mgr. de Carria chanta les vêpres à la paroisse; Mgr. de Toronto les chanta à la cathédrale, il prêcha aussi à l'office de l'Archiconfrérie, et Mgr. Phelan y donna la Bénédiction du T. S. Sacrement.

Hier Mgr. de Carria fit la bénédiction de la chapelle et la consécration de l'autel de l'Asile de la Providence. Cette chapelle offrait par elle-même un spectacle intéressant par le style de son architecture et par les ornemens de bon goût dont on avait su l'embellir. La foule se pressait dans cette modeste enceinte. On n'avait pas annoncé la cérémonie de peur que la chapelle ne pût contenir toute la foule qui se serait présentée. Ce fut M. Hudon, V. G. qui fit le sermon. Il considéra l'aumône sous deux rapports principaux: c'est un devoir pour le riche d'être la providence du pauvre; c'est un moyen assuré de salut. Il développa éloquentement ces deux propositions et fut constamment écouté avec une religieuse attention. La cérémonie commencée à huit heures finit à midi et demi.